Sujet zéro concours lycée latin 2020

Niveau 2nde et 1ère

Extrait de la *Guerre d'Alexandrie*, chapitre 1, œuvre attribuée à César.

Vous pouvez vous appuyer sur l'ensemble du texte pour répondre aux questions .

Alexandrea est fere tota suffossa specusque habet a Nilo pertinentes, quibus aqua in privatas domos inducitur, quae paulatim spatio temporis liquescit ac subsidit. Hac uti domini aedificiorum atque eorum familiae consuerunt: nam quae flumine Nilo fertur adeo est limosa ac turbida ut multos variosque morbos efficiat; sed ea plebes ac multitudo contenta est necessario, quod fons urbe tota nullus est. Hoc tamen flumen in ea parte erat urbis quae ab Alexandrinis[1] tenebatur. Quo facto est admonitus Ganymedes posse nostros aqua intercludi[2]; qui[3] distributi munitionum tuendarum[4] causa vicatim ex privatis aedificiis specubus ac puteis extracta aqua utebantur.

Hoc probato consilio magnum ac difficile opus aggreditur. Intersaeptis enim specubus, (…) aquae magnam vim ex mari rotis ac machinationibus exprimere contendit: hanc locis superioribus fundere in partem Caesaris non intermittebat.

Quam ob causam salsior paulo praeter consuetudinem aqua trahebatur ex proximis aedificiis magnamque hominibus admirationem praebebat, quam ob rem id accidisset.	Aussi, bientôt, l'eau qu'on allait puiser aux citernes voisines parut-elle plus salée que de coutume, et nos soldats étaient tout surpris, ne sachant d'où cela pouvait provenir.

[1] Ab Alexandrinis : certains quartiers de la ville sont tenus par les Alexandrins, d'autres par les soldats de César.
[2] Intercludi : infinitif présent passif de intercludo.
[3] Qui : ce pronom relatif a pour antécédent « nostros », les nôtres, c'est-à-dire les soldats de César.
[4] Tuendarum : adjectif verbal du verbe tueor.

Attention : Les élèves de 2nde ne répondent pas à toutes les questions ; soyez attentifs et passez à la partie suivante lorsque c'est indiqué. Les questions portent sur l'ensemble du texte. La partie accompagnée de sa traduction peut également servir de support aux réponses.

I / Questions de compréhension :

1) Le texte évoque l'approvisionnement en eau de la ville d'Alexandrie. Citez au moins 3 mots qui appartiennent au champ lexical de l'eau :
……
……

2) Comment l'eau est-elle acheminée ? Cochez la bonne réponse puis justifiez :

   - ☐ Par un aqueduc
   - ☐ Par des canaux

   Justification ……

1) Dans quelles conditions pouvait-on boire l'eau du Nil ? Cochez la bonne réponse puis justifiez :

   - ☐ Après l'avoir fait chauffer
   - ☐ Après l'avoir laissé décanter
   - ☐ Après y avoir fait tremper du charbon de bois

   Justification……

1) Quelle partie de la population doit boire l'eau du Nil sans cette opération préalable ? Citez le texte pour justifier :
……..

……

2) Pour quelle raison ? Cochez la bonne réponse puis justifiez :

   - ☐ Ils sont résistants aux maladies
   - ☐ Il n'y a pas de fontaines dans la ville
   - ☐ Les conduites d'eau sont cassées

   Justification……

1) Quel est le projet de Ganymède ? Cochez la bonne réponse puis justifiez :

   - ☐ Empoisonner l'eau
   - ☐ Distribuer l'eau à tous
   - ☐ Remplacer l'eau douce par de l'eau de mer

   Justification……

Les élèves de 2nde s'arrêtent ici et passent à la question de synthèse. Les élèves de 1ère poursuivent.

1) Cette entreprise semble-t-elle facile ? Justifiez votre réponse par un passage du texte.

……

2) Qui concerne-t-elle ? Cochez la bonne réponse puis justifiez :

- ☐ Le camp de César
- ☐ L'ensemble de la ville
- ☐ Les bas quartiers

Justification : …….

1) Certains habitants bénéficiaient de l'eau à domicile. Citez au moins deux passages du texte pour le prouver :

……
……

Synthèse : résumez en quelques mots ce que vous avez compris du texte proposé.

II / Questions de langue, lexique, culture :

1) Laquelle de ces formes est au présent passif ?

- ☐ Tenebatur
- ☐ Aggreditur
- ☐ Contendit

1) « in privatas domos » est un accusatif dont la fonction est :

- ☐ Complément circonstanciel de lieu
- ☐ Complément d'objet direct
- ☐ Complément circonstanciel de temps

1) Laquelle de ces formes est un génitif pluriel ?

- ☐ Alexandrinis
- ☐ Specubus
- ☐ Aedificiorum

1) Laquelle de ces prépositions ne se construit pas avec un ablatif ?

- ☐ Ab
- ☐ Ad
- ☐ Ex

1) Relevez deux attributs du sujet dans le texte proposé

……

2) Laquelle de ces formes est un comparatif ?

- ☐ Superioribus
- ☐ Necessario
- ☐ Munitionum

1) Citez trois mots, français ou étrangers, qui ont pour racine le mot latin « urbs »

……

2) La ville d'Alexandrie tire son nom

- ☐ D'Alexandrine, une créature mythique qui vivait dans le Nil
- ☐ D'un pharaon qui se nommait Alexandre
- ☐ D'Alexandre le Grand

1) La ville d'Alexandrie était très réputée pour

- ☐ Sa bibliothèque
- ☐ Son aquarium
- ☐ Son artisanat

Les élèves de 2nde s'arrêtent ici et passent à l'exercice de traduction. Les élèves de 1ère poursuivent.

1) Relevez deux ablatifs absolus dans le texte :
……
……

2) « quae paulatim spatio temporis liquescit ac subsidit » (l.2-3) : quel est l'antécédent du pronom relatif « quae » ? Quelle est sa fonction dans la proposition relative ? .....
.....
.

III / Exercice de traduction

<u>Classe de 2nde</u> : Vous donnerez une traduction personnelle de la suite du texte, proposée dans le tableau, accompagnée de sa traduction. Vous vous efforcerez de donner une traduction plus proche de la syntaxe du texte latin.

<u>Classe de 1ère</u> : Vous traduirez la suite du texte, passage en caractères gras.

IV / Commentaire et appropriation culturelle

1) Comment l'extrait ci-dessous du *Voyage en Egypte* de Flaubert suscite-t-il la rêverie du lecteur ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur des passages précis du texte et en analysant les effets produits.
2) Présentez le travail effectué en classe sur l'objet d'étude Méditerranée. En quoi, selon vous, le texte de César et celui de Flaubert permettent-ils de compléter ce travail ?

Gustave Flaubert, *Voyage en Egypte,* publication posthume en 1881

L'eau du Nil est toute jaune, elle roule beaucoup de terre, il me semble qu'elle est comme fatiguée de tous les pays qu'elle a traversés et de murmurer toujours la plainte monotone de je

ne sais quelle lassitude de voyage. Si le Niger et le Nil ne sont qu'un même fleuve, d'où viennent ces flots ? Qu'ont-ils vu ? Ce fleuve-là, tout comme l'Océan, laisse donc remonter la pensée jusqu'à des distances presque incalculables ; et puis ajoutez par là-dessus l'éternelle rêverie de Cléopâtre et comme un grand reflet de soleil, le soleil doré des Pharaons. À la tombée du jour le ciel est devenu tout rouge à droite et tout rose à gauche. Les pyramides de Sakkara tranchaient en gris dans le fond vermeil de l'horizon. C'était une incandescence qui tenait tout ce côté-là du ciel et le trempait d'une lumière d'or. Sur l'autre rive, à gauche, c'était une teinte rose ; plus c'était rapproché de terre, plus c'était rose. Le rose allait montant et s'affaiblissant, il devenait jaune, puis un peu vert ; le vert pâlissait et, par un blanc insensible, gagnait le bleu qui faisait la voûte sur nos têtes, où se fondait la transition (brusque) des deux grandes couleurs.